



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment vivre ma vie d'enfant de Dieu dans la culture de mort présente partout aujourd'hui?» (1/5)

Pour saisir la culture de mort, il faut savoir qu'elle est en opposition à une réalité qui est bonne, belle et vraie, c'est-à-dire l'Évangile de la vie, et, pour saisir ce qu'est l'Évangile de la vie, il faut d'abord savoir ce qu'est la vie. Cette vie est protégée, résumée et proclamée par ces 10 commandements qui sont inscrits dans la conscience de tout être humain. Cette conscience est essentielle. Le bienheureux cardinal Newman disait : « Le premier Pape, c'est la conscience. » Il peut y avoir des poussières qui nous font oublier ces **dix Commandements** : le péché, l'ignorance coupable (on sait qu'on est dans l'erreur, mais on ne veut pas se laisser éclairer), puis la pression de la mode, ce que pense la majorité, et on a tendance à occulter cette conscience.

Un jour, alors que Jean-Paul II recevait lors d'une audience privée, une jeune fille s'est levée en s'insurgeant : « Pourquoi, vous le Pape, nous interdisez-vous tant de choses ? », et le Saint Père de répondre : « Ce que je vous interdis, ce n'est pas moi qui vous l'interdis, c'est votre conscience. » Vous voyez que le saint Père reconnaît que tout être humain est accessible à ce message essentiel de la vie.

On ne sait jamais les 10 Commandements, car on ne les connaît pas dans leur logique. Tant qu'on n'a pas compris cette logique, on a du mal. Il y a deux tables. La première table considère tous les devoirs de l'être humain envers Dieu, parce que, la vie, l'homme l'a reçue de Dieu.

Il y a trois devoirs de l'être humain envers Dieu et le premier est **l'ADORATION**. En latin, *ad* veut dire vers, et *os*, la bouche : je suis tellement stupéfait devant la vérité et la beauté de Dieu, que je mets ma main devant ma bouche. L'adoration est une stupéfaction devant la Merveille qu'est Dieu.

On doit ensuite **HONORER LE NOM DE DIEU**. Nous devons proclamer l'amour que nous avons pour notre Dieu. Notre bouche est d'abord faite pour le louer, proclamer ce qu'Il est, répandre son amour par notre parole. Le deuxième commandement a donc un aspect négatif qui est « tu ne blasphèmeras pas »

On doit **SANCTIFIER LE JOUR DU SEIGNEUR**. Par mes actes, je vais manifester mon adoration de Dieu. Je vais consacrer mon temps, mon activité corporelle à Dieu au cours d'une journée particulière. Pour nous catholiques, cette journée particulière est ordonnée spécialement à la réception de la sainte Eucharistie.

Dieu est le maître de la vie. Mais, comment moi, qui ai reçu la vie de Dieu, comment vais-je la transmettre ? Il faut alors considérer les relations avec les autres. Le quatrième commandement qui est **d'HONORER SES PARENTS** est d'une portée particulière car les parents sont l'intermédiaire entre Dieu et moi. Par conséquent, mes parents me traduisent humainement la volonté de Dieu. Quand un bébé vient au monde, il dépend totalement de ses parents, et en grandissant, le fait d'honorer ses parents va prendre des formes particulières : on n'honore pas ses parents de la même façon à 7 ans où l'on doit une obéissance absolue, et à

50 ans lorsque les parents sont en chaise roulante. Je reconnais en eux la paternité de Dieu : la vie m'a été donnée par eux. C'est une manière d'honorer la vie que d'honorer ses parents.

Pour étudier les commandements suivants, c'est très simple : Dieu vient d'abord soigner mes actes, mais Dieu sauve aussi mon cœur. Le péché que je vais accomplir par mes actes est d'abord formé dans mon cœur. Dieu s'occupe de mes actes et donc : 5/6/7 concernent mes actes ; 8/9/10 concernent mon cœur.

Il y a une correspondance entre mes actes et mon cœur ; c'est-à-dire que le 5^{ème} commandement est en lien avec le 8^{ème} ; le 6^{ème} avec le 9^{ème} ; le 7^{ème} avec le 10^{ème}.

Comment les couples vont-ils s'opérer? D'abord, d'une façon essentielle, on va protéger la **VIE**. Cette vie, je peux y attenter par mes actes en tuant. Le 5^{ème} commandement est donc « tu ne tueras pas », mais j'ai une façon de tuer intérieurement quelqu'un par ma langue, en tuant sa réputation : on ne peut pas attenter à la vérité. Attention, on a droit à toute la vérité que l'on peut supporter. Je donne un exemple : dans un couple, imaginons qu'un homme tombe dans l'adultère, il n'est pas requis qu'il dise à sa femme toute la vérité. Bien sûr, il va se confesser, mais à sa femme, il ne va pas forcément dire la vérité. Le fait de dire à sa femme son adultère est une forme de libération pour lui, mais il faudra ensuite que la femme porte ce poids, qu'elle vive avec ce poids et elle ne pourra pas forcément le supporter. Tout être humain a donc droit à la vérité, mais celle qu'il peut supporter. C'est une question de vertu de Prudence. Le 8^{ème} commandement est donc : « Tu me mentiras pas. »

Après avoir respecté la vie, je suis appelé à la répandre à travers un acte d'**AMOUR**. L'axe suivant, c'est l'amour. Par mes actes, c'est : « tu ne commettras pas d'adultère », mais je peux commettre un adultère d'abord dans ma tête en tombant dans la concupiscence, 9^{ème} commandement : « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. »

Cette vie, je suis appelé à la répandre jusque dans l'univers créé. Non seulement cette VIE je la répands auprès d'une autre personne, l'AMOUR, mais je vais la répandre aussi dans la création. 7^{ème} commandement : « Tu ne voleras pas », car cette création est la propriété d'un autre, elle est vivifiée par quelqu'un d'autre. Mon acte est guidé par Dieu, mais cette **TERRE**, je dois en prendre soin aussi jusque dans mon cœur en ne convoitant pas le bien de mon prochain (10^{ème} Commandement).

Les 10 commandements protègent la vie, nous gardent dans notre acte d'adoration envers le Maître de la vie, qui est passé par nos parents pour nous la donner et ensuite nous devons respecter la vie de notre prochain, être ensuite capable de répandre cette vie par l'amour et de protéger cette vie dans la création. (*à suivre*)

*Sœur Roseline de la Sainte Espérance
Petite Sœur de la Consolation*